

Evangile de la messe du soir
Jeudi Saint
(Jn 13, 1-15, traduction liturgique)

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Iscaïote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

Pour situer le texte...

Ce récit du dernier repas de Jésus avec ses disciples est un texte propre à l'Évangile de Jean. Par crainte d'être mal compris des Grecs de son temps, assez friands de magie, Jean ne reprend pas les paroles où Jésus se compare à du pain. Il propose un autre récit de la dernière Cène : le lavement des pieds. Jésus quitte la table, se met à genoux comme un serviteur devant ses disciples et il leur lave les pieds, les invitant à faire de même entre eux. Étonnant testament ! Là, il n'est question ni de chair, ni de sang, mais le message est identique. C'est une invitation à vivre en se donnant par amour.



Peinture de Sœur Marie Boniface

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Relever les gestes et attitudes de Jésus, de Pierre et de Judas.
 - Je me mets dans la scène, à la suite des disciples, et je regarde Jésus qui est à genoux devant moi et me lave les pieds. Qu'est-ce que je ressens ?
 - Comment comprendre le geste de Jésus ? A quoi m'appelle-t-il ?
 - Quel lien je fais entre l'Eucharistie et ce geste du lavement des pieds ?
4. Prier ensemble.
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

La fête de la Pâque : C'est une fête du passage de l'Egypte, la maison de la servitude, à la terre d'Israël, la terre promise. Jésus va anticiper consciemment et librement son « passage » au Père qu'il accomplira pleinement sur la croix, mais il en donne ici le sens profond.

Le repas : Signe par excellence de la communion qui unit ceux qui mangent à la même table.

Le diable : C'est celui qui divise. L'allusion au diable suggère le cœur divisé de Judas.

Se lever : C'est le mot dont se sert la tradition pour dire la résurrection.

Jésus dépose son vêtement : Ce geste évoque le don librement consenti qu'il fera de sa vie. Pour Jésus, son vêtement symbolise sa vie, le seul bien qu'il puisse posséder non pour lui-même mais pour Dieu et pour ses frères et ses sœurs.

Laver les pieds : C'est un geste courant dans l'ancien Orient pour honorer un hôte qui était arrivé par les chemins poussiéreux. Accompli avant le repas, il était ordinairement confié à un domestique ; l'exécuter impliquait une situation d'infériorité.

Le dialogue entre Jésus et Pierre : Cet échange riche en malentendus a pour but d'interpréter le sens de la mort imminente de Jésus. La croix doit être saisie comme un acte d'amour et de service de Jésus en faveur des siens. Le disciple qui n'accepte pas la croix ne saurait nouer une relation durable avec Jésus, même si le sens plénier ne peut être découvert qu'après Pâques.

Comme j'ai fait pour vous : Ce « comme » n'est pas d'abord une comparaison, ni une marque d'intensité. C'est un enracinement, un fondement.

*Les Evangiles – Textes et commentaires – Bayard
P. Bacq, Il a dressé sa tente parmi nous – Lumen Vitae
Le Nouveau Testament commenté – Bayard/Labor et Fides*

Résonance...

C'est Dieu qui se met à genoux

Il lave les pieds. Il parle avec ses gestes. Il ne dit pas un mot, il parle avec ses actes. Dieu lave les pieds de l'homme. Celui qu'on appelle « Le Seigneur » et « Le Maître » se lève de sa place. Il se met à genoux pour laver les pieds de ses apôtres [...].

En lavant les pieds, Jésus met le monde à l'envers. Le monde était tombé sur la tête, Jésus le remet sur ses pieds. Il bouscule l'ordre des places, il défait le système des principes. Il touche aux frontières, il renverse les habitudes. Il remet tout en question. Non seulement Dieu se fait homme mais il se fait le dernier des hommes, Dieu se fait domestique, il lave les pieds.

Après cela, comment vont faire les gens au pouvoir pour que l'on continue à croire à leur importance et à leur grandeur ? Pour Jésus, la vraie grandeur et l'importance c'est de laver les pieds. Pour Jésus, ce n'est pas une « corvée » ou un « sale boulot », c'est son Amour. Ce sont les pieds que Jésus lave, et non pas les âmes et les cœurs. C'est que pour Jésus le corps est très important. Le corps, comme le cœur, est fait pour aimer et les pieds font partie du corps. [...] Jésus lave les pieds, Dieu se met aux pieds de l'homme parce que les pieds sont ce qu'il y a de plus humble chez l'homme. Dieu se met à genoux devant l'homme, tellement l'homme est grand aux yeux de Dieu. Jésus lave les pieds parce que c'est sur ses pieds que l'homme se met debout et qu'il se met en marche. Jésus lave les pieds, c'est sa manière de dire : « Lève-toi et marche... »

Jean Debruyne, *Quinze gestes de Jésus* - Centurion jeunesse

Un chant - Paroles et musique : Robert Lebel

Comme Lui, savoir dresser la table

Comme Lui, nouer le tablier

Se lever chaque jour

Et servir par amour

Comme Lui

1. Offrir le pain de sa Parole
Aux gens qui ont faim de bonheur
Etre pour eux des signes du Royaume
Au milieu de notre monde
2. Offrir le pain de sa présence
Aux gens qui ont faim d'être aimés
Etre pour eux des signes d'espérance
Au milieu de notre monde
3. Offrir le pain de sa promesse
Aux gens qui ont faim d'avenir
Etre pour eux des signes de tendresse
Au milieu de notre monde
4. Offrir le pain de chaque Cène
Aux gens qui ont faim dans le cœur
Etre pour eux des signes d'Evangile
Au milieu de notre monde



Aller faire les courses à la place d'un voisin fragile
Getty / HollenderX2 - 16 mars 2020 – France Inter